



Message du 7 septembre 2008

L'argent et l'Eglise

2 Corinthiens 8-9

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

J'ai eu du mal avec mes *5 minutes* pendant les vacances. Vous savez, ce petit livre qui nous permet de lire tout le Nouveau Testament en un an. A être chez les autres, à changer constamment d'activité, à faire plusieurs milliers de kilomètres, j'ai pris à peu près une semaine de retard, que j'ai fini par rattraper.

Si vous avez plus d'une semaine de retard, je vous conseille de tirer un trait sur ce qui n'a pas été fait et de recommencer dès maintenant votre lecture quotidienne. Plusieurs m'ont dit le bien que cette lecture leur a fait, et si vous n'avez pas de système de lecture biblique personnelle, je vous recommande vivement celui-là.

Vendredi, samedi et aujourd'hui le texte proposé nous parle d'argent. Il faut que je vous explique pourquoi.

Nous sommes en l'an 55 de notre ère. L'apôtre Paul a fondé des Eglises dans ce qui est aujourd'hui la Turquie et dans toute la Grèce. Sur le plan culturel ces Eglises sont très différentes des vieilles Eglises de culture juive qui se trouvent en terre d'Israël. Un certain nombre de chrétiens juifs traditionalistes ont même de la peine à croire que des Grecs et des Romains, ces païens, puissent être de vrais chrétiens.

Or, en terre d'Israël, les chrétiens sont plutôt pauvres. Est-ce le contre-coup de cette période où ils vendaient tout pour la cause de l'Évangile ? Ou est-ce à cause de la famine qui a sévi sept ans auparavant, entre 46 et 48 ? Ou est-ce encore à cause de persécutions et de discriminations économiques ? Je ne sais pas pourquoi ces Eglises sont dans le besoin. Mais elles le sont. Et l'apôtre Paul organise une vaste collecte pour leur venir en aide et pour montrer que les nouvelles Eglises sont solidaires des anciennes.

Nous sommes maintenant en mesure de lire une partie de ce qu'il écrit à Corinthe à ce sujet.

Lecture : 2 Corinthiens 8

Un sujet tabou ?



Il saute aux yeux à partir de ces chapitres, que l'argent n'est pas un sujet tabou. Jésus en a parlé, les apôtres en parlent. 15% de cette deuxième lettre de Paul aux Corinthiens y est consacré, 2 chapitres sur 13.

L'argent devient un sujet tabou si vous pensez que la Parole de Dieu n'a rien à faire avec les affaires de cette vie. Que la spiritualité reste confinée à la pensée, à la prière. Mais si comme nous vous pensez que Dieu porte les regards sur toute la vie humaine – les arts, la santé, le travail et j'en passe – alors forcément il porte les regards sur ce que nous faisons de notre argent.

L'argent peut aussi être un sujet tabou pour une autre raison. Si vous pensez qu'une Eglise l'utilise mal, que le pasteur s'enrichit secrètement, que personne ne contrôle rien, alors, évidemment vous aurez du mal à accepter que l'on parle de l'argent en Eglise. Vous aurez l'impression d'une escroquerie.

Et puis on peut aussi avoir de l'urticaire quand on parle d'argent parce que soi-même on l'utilise mal, parce qu'on est pingre ou parce que l'argent est son Dieu. Comme un enfant ne veut être séparé de son jouet, certains ont du mal à être séparés de leurs sous.

Une fausse conception de la spiritualité, des problèmes d'abus, des problèmes de pingrerie : il y a toutes les raisons du monde pour ne jamais parler de l'argent du haut de la chaire. Mais la Bible en parle.

En France, un problème particulier se pose : le fonctionnement des Eglises doit être totalement séparé de l'aide humanitaire. C'est la loi. Dans d'autres pays ce n'est pas comme cela. Dans les Eglises du Nouveau Testament on parle de l'aide humanitaire, comme ici, des voyages missionnaire à soutenir, du salaire des pasteurs, tout y passe.

La question des abus

Les deux lettres aux Corinthiens montrent que les problèmes d'abus ne sont pas nouveaux. C'était une époque où il n'y avait pas de système bancaire comme maintenant. Comment faire une collecte sur plusieurs provinces, sur plusieurs Eglises et envoyer le tout aux Eglises de Jérusalem ? Il n'y avait pas de chèques. Il n'y avait pas de billets de banque. Tout était en pièces de bronze, d'argent ou d'or. Comment éviter les fraudes ?

Ce que nous voyons dans le cas des Corinthiens, c'est que déjà au départ les chrétiens prennent des précautions. La collecte ne s'entasse pas dans les locaux de l'Eglise, l'Eglise n'a pas de locaux. La collecte ne s'entasse pas chez quelqu'un, il serait tenté de s'en servir. Les gens font ont un tire-lire chez eux, ils mettent de l'argent de côté toutes les semaines, le dimanche¹. Ils n'attendent pas la dernière minute, ils donnent régulièrement, mais pour une cagnotte qui se constitue chez eux. Puis, quand tout est prêt, plusieurs personnes recommandées par les Eglises passent avec Paul à Corinthe pour prendre l'argent et le transporter jusqu'à Jérusalem. Ils le comptent à plusieurs au départ, ils le comptent à

¹ 1 Cor 16.1-2



plusieurs à l'arrivée. Personne ne pourra dire que Paul s'est servi. Toutes les Eglises entendront le rapport de leur délégué qui leur dira que leurs dons sont arrivés à bon port.

De nos jours, dans toute Eglise sérieuse, il y a des procédures pour éviter les abus. Chez nous, nous sommes 90 membres à voter le budget, à décider comment l'argent sera dépensé, à entendre en Assemblée Générale comme cela s'est passé au cours de l'année écoulée. Les membres sont représentés par deux assesseurs que épluchent les comptes, qui regardent les reçus, qui font des remarques au trésorier s'il le faut et qui font un rapport aux membres. Le pasteur n'est pas le trésorier, il n'est pas le président de l'Association, il n'a donc aucun droit sur l'argent de l'Eglise. S'il se faisait un chèque, à la fin du mois le trésorier le verrait sur le relevé bancaire. Nous aussi donc nous prenons nos précautions comme Paul avec les Corinthiens.

Et chaque dimanche nous prenons d'autres précautions. Après le culte, deux personnes comptent les offrandes, remplissent une fiche, et donnent le tout au trésorier. Le trésorier a été choisi entre autres pour son honnêteté. Mais si jamais il se mettait à tricher, les assesseurs le verraient. Si les chrétiens donnent par chèque, le trésorier est le seul à savoir le montant annuel, parce qu'il remplit les reçus fiscaux en fin d'année. Le président les signe... sans voir le montant. Le pasteur n'en sait strictement rien, la question de l'argent n'influence pas ses relations dans l'Eglise.

2 Corinthiens 8.21 : *Nous avons à cœur d'avoir une conduite irréprochable, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. C'est le but de l'Eglise.*

La générosité, une question de cœur

Je peux maintenant dire un mot au sujet de la générosité, comme Paul le fait longuement dans ces deux chapitres. On peut aussi souligner l'importance d'être généreux avec son temps. Mais notre texte parle d'argent.

La générosité ne dépend pas de nos revenus. Dans 2 Corinthiens 8.2 Paul cite en exemple la générosité des chrétiens de la Macédoine :

- 2.Cor 8,2 Elles ont été mises à l'épreuve par de multiples détresses, mais les croyants, animés d'une joie débordante et malgré leur extrême pauvreté, ont fait preuve d'une très grande générosité.
- 2.Cor 8,3 Ils sont allés jusqu'à la limite de leurs moyens, et même au-delà, j'en suis témoin ; spontanément
- 2.Cor 8,4 et avec une vive insistance, ils nous ont demandé la faveur de prendre part à l'assistance destinée à ceux qui, à Jérusalem, appartiennent à Dieu.
- 2.Cor 8,5 Dépassant toutes nos espérances, ils se sont tout d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et ensuite, conformément à la volonté de Dieu, ils se sont mis à notre disposition.



C'est vraiment étonnant. La joie débordante plus l'extrême pauvreté égale une très grande générosité. Ce n'est pas une question de revenus. C'est une question de cœur. Et le cœur des Macédoniens était d'abord donné tout entier à Dieu, puis grand ouvert aux besoins des autres.

On peut même **vivre chichement par générosité**. Avril et moi avons connu une vieille dame en Irlande du Nord qui mettait le tiers de sa petite pension pour soutenir l'annonce de l'Évangile. Elle y mettait son cœur.

N'avons-nous rien à apprendre ici ? Ne pouvons-nous pas nous inspirer du comportement de Jésus-Christ lui-même ?

2.Cor 8,9 Car vous savez comment notre Seigneur Jésus-Christ a manifesté sa grâce envers nous : lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.

***La générosité ne se commande pas** : à plusieurs endroits la Bible insiste sur le fait que le donateur garde toute sa liberté. Donner par contrainte, imposer une loi là-dessus, ce n'est pas l'enseignement de la Parole de Dieu.*

2.Cor 8,10 C'est donc un simple avis que je vous donne.

2.Cor 9,5 J'ai donc jugé nécessaire d'inviter ces frères à me devancer chez vous pour organiser par avance cette collecte que vous avez promise. Ainsi, elle sera prête à mon arrivée et sera l'expression d'un don libre et généreux, et non pénible et forcé.

2.Cor 9,7 Que chacun donne ce qu'il aura décidé en son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

***La générosité est en rapport avec les moyens réels dont on dispose**. Si jamais on vous dit : « Vous devez vous endetter pour donner à Dieu, » sachez que vous avez affaire à des escrocs.*

2.Cor 8,12 Lorsqu'on donne de bon cœur, Dieu accepte ce don, en tenant compte de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas.

2.Cor 8,13 Il n'est pas question de vous réduire vous-mêmes à l'extrémité pour que d'autres soient soulagés, il s'agit simplement de suivre le principe de l'égalité.

2.Cor 8,14 Dans la circonstance présente, par votre superflu, vous pouvez venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Aussi, par leur superflu, ils pourront un jour subvenir à vos besoins. Ainsi s'établit l'égalité.

Nous avons tous entendu parler de personnes âgées qui vivent dans la misère alors qu'elles ont beaucoup d'argent. Nous avons un voisin comme cela, qui venait parfois quémander un biscuit à mes parents et qui achetait de temps en temps une tranche de bacon à l'unité. A sa mort, on a trouvé dans sa vieille veste toute râpée des billets de banque sans nombre. Puis dans les fauteuils. Puis sous la moquette de l'escalier. Amasser de l'argent, c'est souvent le signe de la peur de l'avenir.

En revanche, **le chrétien qui donne fait confiance à Dieu pour l'avenir**, il croit 2 Corinthiens 9.8 :



2.Cor 9,8

Dieu a aussi le pouvoir de vous combler de toutes sortes de bienfaits : ainsi vous aurez, en tout temps et en toutes choses, tout ce dont vous avez besoin, et il vous en restera encore du superflu pour toutes sortes d'œuvres bonnes,

Oui, la générosité est vraiment une question de cœur. Dites-moi comment vous donnez – non pas combien, mais comment – et je dirai qui vous êtes. Où va notre argent une fois payé tout ce qui doit être payé ? C'est là que notre personnalité se révèle.

Conclusion

Il y a mille neuf cent cinquante ans les chrétiens d'origine païenne ont montré qu'ils étaient solidaires avec les chrétiens d'origine juive. Ils ont montré qu'ils faisaient confiance à Dieu. Ils ont montré qu'ils avaient compris l'immense générosité de Dieu. C'est pour cela que leur histoire est dans notre Bible et que nous l'avons lu ces jours-ci.

Qu'est que nous allons en faire ?